

Un aménagement des horaires pour faire la part belle à d'autres projets

ARNAUD MICHEL

Le Collège Matteo Ricci d'Anderlecht est une jeune école secondaire située à deux pas de la gare de Bruxelles-Midi. Ouverte il y a maintenant 4 ans, sa population est passée de 250 à plus de 600 élèves. Le Collège verra ses premiers rhétos sortir en 2023. La particularité de cette école est : « *qu'on perd un peu de temps mais au final, on en gagne* ». Explications de ce qui peut sembler paradoxal avec Anne L'Olivier, directrice et Patricia Berquin, directrice adjointe.

« Nous travaillons en P90 », explique Mme L'Olivier. « En clair, nous fonctionnons par périodes de 90 minutes au lieu de 50 ou 100 minutes. » L'avantage de la méthode est qu'il y a moins de temps perdu dans des changements de locaux, par exemple. « Ce temps gagné nous permet de lancer des projets qui sont intégrés dans la grille horaire. Un des avantages d'une jeune école comme la nôtre, c'est que les professeurs viennent pour le projet mis en place. C'est un vrai choix de leur part. »

Le lundi et le jeudi, de 13h à 13h15, les élèves et les enseignants vivent un moment consacré à l'intériorité. « Ce moment est animé par le professeur qui donne le cours de l'après-midi. Quelle que soit la matière enseignée. Si le moment est animé par le professeur, les élèves peuvent proposer des sujets de réflexion », détaille la directrice. « Ce temps d'intériorité nous permet de réfléchir à ce qui nous entoure mais également à soi. On y aborde différents thèmes », explique Salma, élève en 5^e. Ces quelques minutes peuvent être inspirées par une chanson, une vidéo. Elles peuvent également prendre la forme d'une séance de méditation. Les mardis et vendredis, aux mêmes heures, c'est un temps de lecture qui est instauré, toujours animé par l'enseignant de l'après-midi.

Cet aménagement des horaires permet, en outre, « le temps du mercredi ». « 25 minutes sont consacrées à de l'information, à des cercles de parole ou encore au conseil des élèves que nous appelons « Conseil Matteo ». Ce moment peut également servir aux bulletins ou aux évaluations comportementales », souligne la directrice adjointe, Patricia Berquin.



Un moment d'intériorité au Collège Matteo Ricci ©DR

Des évaluations dans lesquelles les élèves sont directement impliqués. « Ils doivent d'abord s'auto-évaluer via une application avant que le professeur ne le fasse. »

Enfin, les élèves ont l'opportunité de participer aux ateliers du jeudi, entre 14h45 et 16h30. « Ils doivent faire un choix d'activité pour 3 semaines, dans un catalogue de 25 à 30 possibilités. Là aussi, c'est animé par les professeurs mais aussi par les élèves. » Durant cette période, les élèves ont la possibilité de créer le portfolio de leur année. « On peut se recentrer sur nous-mêmes. C'est un moment personnel. On peut y mettre nos interrogations, des traces de notre année. Cela peut être un mini-contrat pour faire le point sur notre année et sur l'année future. On y compile nos objectifs et on voit si on les a atteints. Ça renforce l'autonomie et la confiance en soi », nous confie Salma mais aussi Gaizkho (4^e), Lina (3^e) et Ali (2^e).

Ce portfolio sert de base aux rencontres avec les parents. « Ce ne sont pas des réunions de parents classiques. On laisse l'élève présenter son portfolio à ses parents », précise Mme L'Olivier. Une pratique qui, si elle intimide au début, ravit les élèves. « C'est plutôt bien. On a une occasion d'échanger avec nos parents sur nos réussites, nos objectifs, par exemple. Cela permet de rapprocher le monde à l'école et le monde à la maison », explique Lina. « C'est un pont avec les parents », ajoute Ali. Pour Salma, il s'agit là « d'un changement drastique par rapport à mon ancienne école où il y avait peu de suivi parents/élève. »

Un modèle pédagogique basé sur l'échange, l'autonomie, l'initiative dans lequel les enseignants sont également amenés à créer du lien, au-delà des matières enseignées. ■